

monde, y compris les catholiques, en seront heureux. Mais ne faisons pas davantage.

Une rumeur circule que le gouvernement provincial voudrait patronner ce centenaire, envoyer même en Europe un délégué de la province de Québec. Pareille décision du gouvernement Taschereau chagrinerait ses meilleurs amis. Il y a quelques jours ce même gouvernement Taschereau refusait de voter une allocation pour aider la tenue de notre dernière Semaine sociale. Nous n'avons pas à discuter les motifs de ce refus. Mais il serait étrange que, n'ayant pas de fonds disponibles pour aider une oeuvre aussi nécessaire que celle de la Semaine sociale, le gouvernement Taschereau en trouvât pour prendre part au centenaire Berthelot. Une telle attitude ne lui serait pas pardonnée par les catholiques de cette province.

L'ACTION FRANÇAISE.

« LA GASPÉSIE N'ENTEND PAS MOURIR. »

Notre dévoué directeur-adjoint, M. Esdras Minville vient de lancer ce mot-d'ordre dans le grand public. La *question gaspésienne* mérite l'attention de tous les citoyens du Québec. Nous publierons, le mois prochain, une synthèse de ce problème qui fera réfléchir les plus distraits.

NOS EXCUSES.

Il nous arrive parfois de désirer la richesse. Elle nous permettrait, sans doute, d'élargir l'espace de nos colonnes. Soixante-quatre pages ne suffisent guère au dévouement de nos collaborateurs. De nouveau, nous sommes contraints de remettre à demain, les articles de nos amis Jean Bruchesi, Adjutor Fradette, Gérard Parizeau, et quelques commentaires sur notre *Prix d'Action française* accordé, cette année, aux finissants de nos collèges classiques qui ont le mieux mérité dans l'étude des problèmes nationaux au Canada-français.

Nos excuses les plus sincères.